

Force est d'admettre, après coup, que notre monde, que nous le voulions ou non, se trouve maintenant en pleine transformation. Par cet éveil des consciences mondial, nous avons un choix fondamental à faire : monter à bord de ce train qui nous promet un merveilleux voyage de beauté et d'espoir ou bien demeurer bien assis sur un banc de la gare en le regardant s'élancer vers sa destination humanitaire. Ces nombreux mouvements citoyens, signes d'espoir pour nous tous, deviennent la preuve tangible que désormais, les dirigeants qui nous gouvernent devront rendre des comptes.

Le citoyen reprend ainsi son pouvoir, celui qui lui a toujours appartenu et qui, au cours de la route, fera toute la différence.

---

## ZÉRO DÉCHET : RÉDUIRE L'IMPACT DE LA CONSOMMATION

---

Véritable pied-de-nez à une société de consommation extrême, le mouvement « zéro déchet » (« zero waste ») connaît une croissance spectaculaire. On pourrait le qualifier de phénomène social. Il constitue l'une des actions citoyennes les plus en vue. Bien qu'une partie seulement de la population s'engage dans cette démarche très exigeante, il est saisissant de constater comment cette proportion grimpe lorsqu'il est uniquement question de l'adhésion morale à ce mouvement. Même si nous ne sommes pas tous préparés à le mettre en œuvre dans notre vie, la plupart d'entre nous adhérons entièrement à ce principe fort louable.

Dans les années 70, alors que l'époque hippie règne depuis une décennie avec sa fameuse expression « Peace and love », la mentalité de vivre simplement, en marge de la société de consommation, fait des adeptes. Ce contexte de paix et d'amour universels jette les bases d'une remise en question des modes de consommation. De nombreux citoyens choisissent alors de s'engager, personnellement, dans un mode de vie sans déchet. On peut imaginer comment, à cette époque, ils sont perçus comme de vrais marginaux.

Au cours des années 90, les premières communautés de « zéro déchet » commencent à se structurer mais ce mouvement social ne prend de l'ampleur que dans les années 2000. Il s'enracine alors partout sur la planète. L'alliance internationale du zéro déchet (*Zero Waste International Alliance* ou ZWIA) élabore la toute première définition du « zéro déchet » : *conservation de toutes les ressources grâce à une production, une consommation, une réutilisation et une récupération*

*responsables de tous les produits, emballages et matériaux sans les brûler et sans rejets dans le sol, l'eau ou l'air qui menacent l'environnement ou la santé humaine.*

La vision qui accompagne ce mouvement est celle d'un monde où tous et chacun prennent conscience des impacts de leurs habitudes de vie sur l'environnement, d'une part, et sur l'urgence d'agir, d'autre part. En fait, il s'agit d'éviter de voir le « zéro déchet » comme une simple question de recyclage et de gestion des ordures. Il devient impératif de réduire la consommation à la source pour éviter la création de déchets subséquents, qu'ils soient ou non recyclés. En d'autres termes, se dépouiller du superflu et des objets inutiles qui exigent du temps et des dépenses. Le « zéro déchet » est donc avant tout un mode de vie.

L'une des figures emblématiques de ce mouvement, c'est Béa Johnson, une Américaine d'origine française, mère de deux enfants, vivant en Californie. Aux prises avec la crise économique, elle est contrainte de revoir la façon de consommer de sa famille, mais pousse l'audace jusqu'à réduire ses possessions et, donc, ses déchets. Pour elle, c'est une révélation. Elle réussit un tour de force impossible. Elle limite les déchets produits par sa famille durant toute une année à l'équivalent d'un simple petit bocal! Elle se donne alors la mission de partager cet exploit à un maximum de gens. Elle publie alors, en 2013, *Zero Waste Home*, un ouvrage qui devient rapidement un best-seller mondial, qui est traduit en 17 langues et qui, aujourd'hui, est considéré comme la référence à l'origine du mouvement planétaire.

Elle insuffle un vent nouveau au mouvement qui prend dès lors une ampleur sans précédent. Actuellement, l'intérêt pour ce mode de vie ne se résorbe pas. Une petite visite dans les librairies ou sur Internet nous convainc, par la quantité de livres, de magazines, de blogs, de sites Web, que le mode de vie « zéro déchet » n'a rien d'un courant passager car il combat à la source la plupart des grands enjeux actuels. Des milliers de personnes y adhèrent, tout comme des familles, des villes et même des entreprises. Les épicerie offrant des produits sans déchets (en vrac) se développent à grande vitesse.



**Figure 172** – Le mouvement « Zéro déchet » naît réellement en 2008 lorsque la Française, Bëa Johnson réussit à limiter à un petit contenant les déchets produits par sa famille durant toute une année ce qui dépasse toute notre logique moderne. Ceci donne le coup d’envoi à un mouvement planétaire qui montre des résultats immédiats : hausse fulgurante des installations permettant la récupération des matières, apparition des épiceries « zéro déchet », disponibilité accrue de produits en vrac, manifestations citoyennes et ras-le-bol collectif face au gaspillage des ressources.